

maintenant s'attendre à on ne sait quoi d'horrible !...

— Sidi Driss n'a pas su la punition de son ami; il était parti la veille !... poursuivit le vieillard, la bouche pleine.

— Partit !... firent les fils, stupéfaits.

— Oui. Et il vient, paraît-il, de s'engager dans les tabors pour aller faire la guerre en France !...

Les charbonniers accueillirent cette nouvelle avec le calme flegmatique qui est propre à la race; on sentait pourtant, à mille petits indices, qu'elle ne leur était pas indifférente. Quant à Annie, un peu de joie mettait du baume sur son cœur blessé. Elle sentait que c'étaient ses paroles qui, l'autre jour, auprès de la fontaine, avaient influé d'une façon décisive sur l'âme troublée du fils de Moktar. Elle était fière d'avoir donné un défenseur de plus à la France et d'avoir achevé une œuvre commencée par son cher papa !... Mais: quel regret de n'avoir pas deviné l'amitié qui liait, à l'officier captif, ce jeune seigneur de l'Atlas !... Ah ! si elle avait su ! Si elle avait pu comprendre !... Comme elle lui aurait tout dit, tout jeté pêle-mêle, et son chagrin, et sa patience, et son invincible espoir !... Au pauvre prisonnier qui se croyait oublié sans doute, Driss aurait apporté des paroles d'espérance !... Elle se débattit un moment dans une telle angoisse, dans un tel regret, que ses yeux se mouillèrent de larmes.

— Et au prisonnier, que lui a-t-on fait ? questionna une des femmes, curieuse.

Le prisonnier, jusqu'à présent, n'avait pas été malheureux parce que, je ne sais pourquoi, la fille du chérif le protégeait. Mais après le départ de Sidi Driss, on l'a chargé de fers, et jeté dans un cachot obscur d'où on ne le tire que pour lui faire exécuter les plus durs travaux.

Les petits respirèrent : ils s'attendaient à pire !...

— Cette kasba du chérif El Mokri doit être bien belle ! insinua Jean, d'un air admiratif.

— Plus que belle, répondit le fils aîné. Elle est majestueuse et terrible à l'arrivée, du côté du précipice et des tours. Le soleil, de ce côté-là, ne se pose presque jamais. Sur l'autre face, en re-

— Comme j'aumerais l'entrevoir seulement, cette demeure !... soupira l'Alouette.

Elle avait parlé d'un air calme, mais son cœur battait à grands coups.

— Oh ! c'est facile, dit le fils aîné après un moment



Ils prenaient leurs repas de midi.

de réflexion. La première fois que le père y retournera, tu pourras l'accompagner... et toi aussi, El Aouli, si tu le désires. Alors, éblouis, bouleversés d'une joie profonde, qui menaçait de faire éclater leurs poitrines, ils entendirent Ismaïl répondre :

— On m'a réclamé du charbon encore; nous pourrions donc partir demain?...

(A suivre.)

MYRIAM CATALANÉ.

## NOUS HABILLONS BLEUETTE

### CHAPEAU EN RUBAN

Ce petit chapeau, de forme capeline, est aussi bien d'été que de demi-saison.

Pour le faire, il faut quatre patrons : deux pour la passe, un pour le tour de la calotte et un quatrième pour le fond.

**La passe.** — Taillez dans la sparterie les deux patrons qui sont donnés à grandeur voulue. Les milieux — devant et derrière — sont sans couture. Les coutures qui réunissent les deux parties du patron se trouvent sur les côtés du chapeau.

Réunissez les deux parties en mettant, les unes sur les autres, d'un côté, les lettres AB, de l'autre, les lettres CD.

Posez un laiton autour de l'entrée de tête, en suivant la ligne brisée et circulaire du patron, puis, au-dessus de ce laiton et tout autour de l'ouverture de tête, incisez la sparterie et relevez-la ainsi que vous le voyez en figure I.

**Le tour de la calotte** se taille d'une seule pièce mais en forme, c'est-à-dire que le milieu du devant est plus haut que les extrémités qui seront réunies derrière par une couture.

Cette couture, comme celles de la passe, se font en « croisage ». C'est-à-dire que vous posez les deux bords de la sparterie à plat l'un sur l'autre, au lieu de les mettre l'un contre l'autre comme vous le faites quand il s'agit de tout autre tissu.

Cette façon de faire laisse la forme de sparterie bien plate.

Ce tour de calotte se fixe après le petit

bord cranté et relevé de la passe, au moyen de points « devant ». (Voyez fig. II.)

**Le fond** est en forme d'ovale. Il se taille dans de la mousseline ou du tulle raide et se monte sur le tour de la calotte que vous venez d'ajuster. Vous la fixez par des points devant en soutenant légèrement (fig. III).

En couture, « soutenir » veut dire ne pas tendre l'étoffe qui se trouve dessus, mais, au contraire, la faire très légèrement baïller sur l'étoffe qui est dessous.

Pour donner à la capeline la forme relevée devant, pliez la sparterie au milieu du devant et donnez un léger mouvement au laiton qui est à l'entrée de tête.

**Recouvreage.** — Commencez par recouvrir le dessous de la passe par des rubans partant de l'entrée de tête pour se terminer au bord de la passe qu'ils dépasseront de trois quarts de centimètre environ et que vous aurez frangés avant de les poser (fig. IV).

Occupons-nous maintenant de la calotte. Le petit fond supérieur sera fait d'un morceau de ruban posé à plat; les rubans posés autour de la calotte se froncent légèrement pour bien épouser la forme (fig. IV).

Le chapeau se garnit d'une sorte de chou en ruban frangé et que vous faites de la façon suivante : Coupez cinq à six morceaux de ruban sur une longueur de cinq centimètres; frangez-les à leurs extrémités; mettez-les les uns sur les autres; passez au milieu, dans le sens de la largeur, un fil de fronces, comme vous le voyez en figure 5 et ramenez en pompon les extrémités les unes vers les autres (voir le croquis d'ensemble).

Voilà votre poupée coiffée à bon marché.

Tout d'abord, vous pourrez, peut-être trouver, dans les chiffons de votre maman, assez de ruban, et dans vos vieilles couvertures de cahiers, un peu de papier fort ou de bristol léger pour faire la forme. En tous cas, si vos capitaux personnels vous permettent d'acheter du neuf, il vous faut environ trois mètres de ruban léger, genre faveur, de 2 centimètres de large au plus, à 0 fr. 25 le mètre vous en trouverez, et pour un sou ou deux environ de sparterie.

TANTE JACQUELINE.

### MON CARNET

**Gâteau de guerre.** — Une tasse à thé de farine de blé, une tasse à thé de farine de maïs, une tasse à thé de lait, une tasse à thé de sucre en poudre, un zeste de citron finement haché.

Mélanger le tout avec une cuillère en bois, ajouter les trois quarts de levure alsacienne et cuire dans un moule avec papier huilé.

### JEUX D'ESPRIT

#### DEVINETTES

— Quels sont les fruits que vous êtes sûre de trouver toujours dans la salle à manger?

— Quelle est la plante qui manque d'énergie?

#### CHARADE

Mon premier est le retour  
Qu'une chose fait sur elle-même.  
Mon deux se compose de jours,  
Il demeure dans le temps même.  
Et quant à mon tout, mon entier,  
Il est père de mon premier.

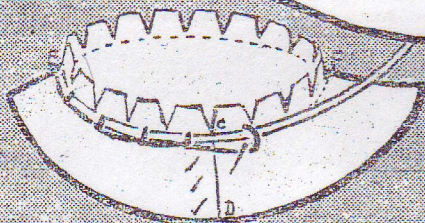
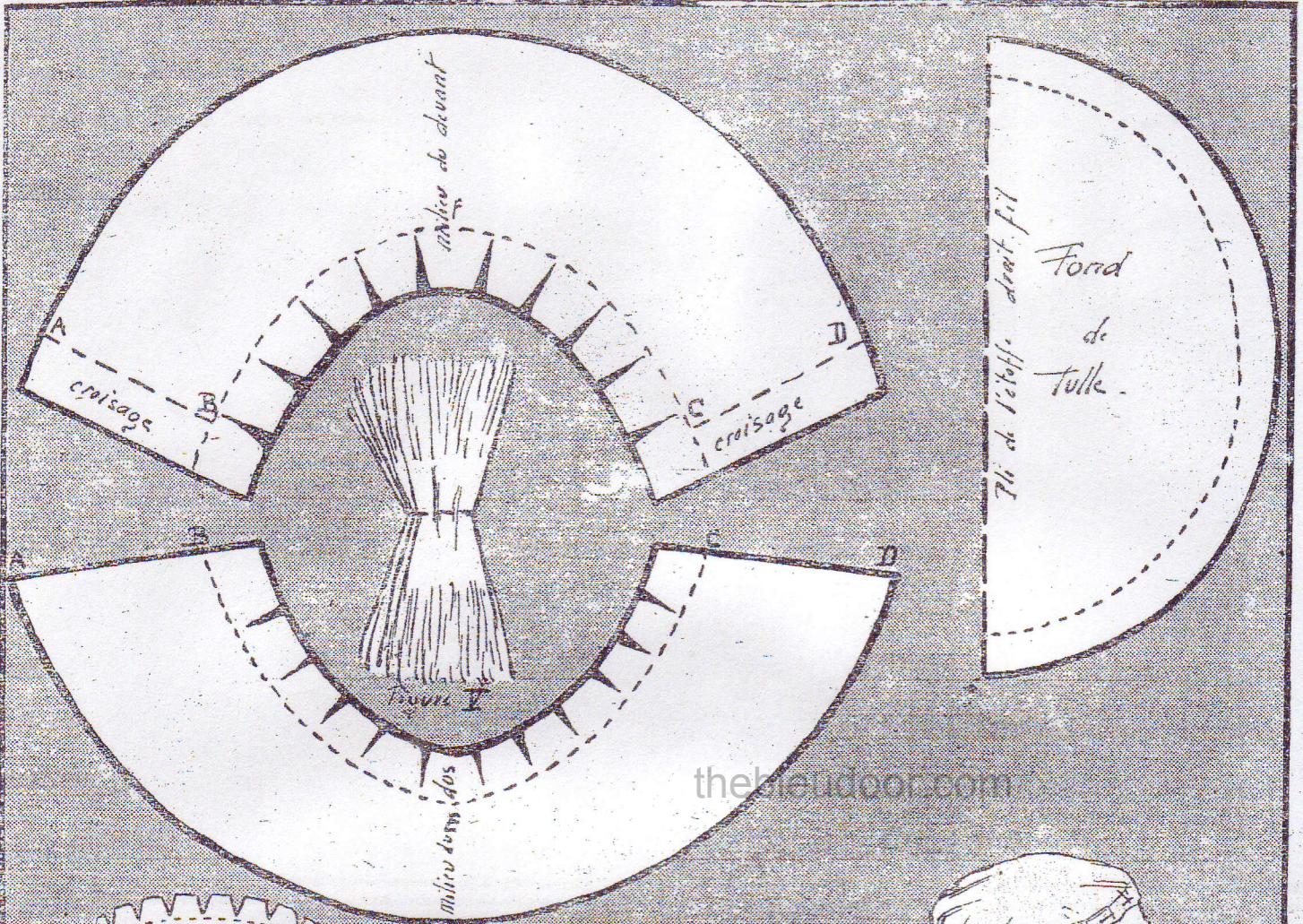


Figure 1

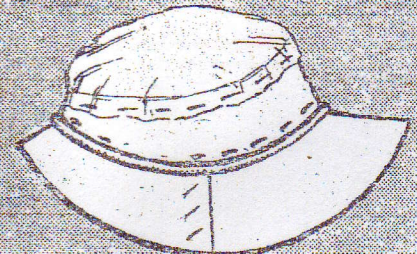


Figure 3

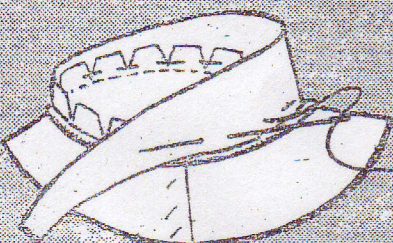


Figure 2

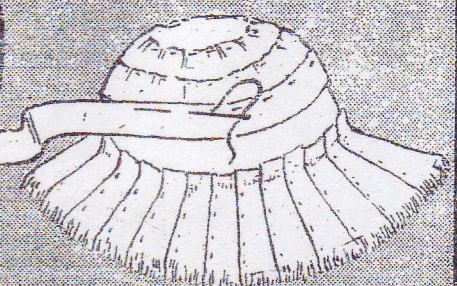
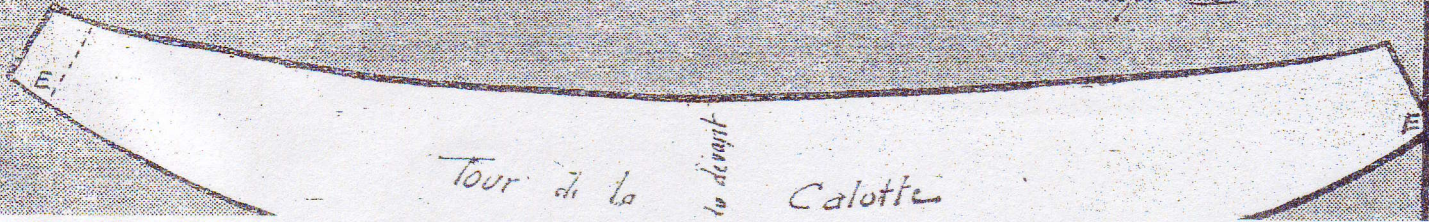


Figure 4



Tour de la Calotte